

GUY DECKER
DEA, HISTORIEN ET HISTORIEN DE L'ART
EXPERT EN OBJETS D'ART ASSERMENTE PRES LA COUR SUPERIEURE DE JUSTICE DU LUXEMBOURG
11 AVENUE MARIE-THERESE L 2132 LUXEMBOURG
■
TEL : 00 352 661 194 999
GUYDECKER2000@YAHOO.FR

Luxembourg le 9 octobre 2024

Rapport d'analyse concernant une statue équestre de Louis XIV par Girardon. (1/2)

La sculpture équestre en métal correspond à un des modèles réduits achevés à partir de la monumentale statue équestre de Louis XIV réalisée par François Girardon en 1699. L'œuvre fut érigée place Louis Le Grand (actuellement place Vendôme), détruite sous la révolution en 1792. Il en reste une jambe qui est au Louvre.

« On conçoit que les courtisans et les riches amateurs attachèrent un grand prix à placer en leurs cabinets des reproductions en petits formats. Pour répondre à cet empressement, Girardon en jeta en bronze et en répara d'après son petit modèle un grand nombre de dimensions différentes »

In : Corrard de Breban, Notice sur la vie et les œuvres de François Girardon, page 39, Troyes Paris, 1850.

L'auteur ensuite en énumère six qui seraient parvenues à sa connaissance. Il faut remarquer que aucune des six n'a la même hauteur, la liste de Corrard de Breban n'est certainement pas exhaustive. La sculpture étudiée est sans doute celle « qui se trouvait en 1768 chez Louis Jean Gaignat » bibliophile réputé, conseiller secrétaire du Roi –. (In : Corrard de Breban page 40 op.cité.).

Celle-ci mesure 119 cm avec un socle de 9,5 cm qui a été rapporté, soit 109,5 hors socle. Les différences de hauteur entre les deux pièces sont infimes, en effet la hauteur de la sculpture vue chez Gaignat hors socle est de 40 pouces ce qui est égal à 108,28 cm. (Les mesures d'époque peuvent être légèrement imprécises à quelques millimètres près).

Rapport d'analyse concernant une statue équestre de Louis XIV par Girardon. (2/2)

Il pourrait s'agir d'une sculpture traitée avec le même moule. L'analyse de l'alliage réalisé par CESAAR à Pessac, indique une forte teneur en cuivre ; 79,68% et 20,32 de Zinc.

L'absence d'étain rend la sculpture plus malléable et d'une couleur jaune plus brillante ; cette fonte était couramment connue des romains et utilisée aux XVII et XVIII siècles.

Le laboratoire CARAA suite à l'expertise rendu le 2/10/2024 ; de l'alliage, assure que ; « les résultats cités dans ce rapport (rapport CESAAR) ont été comparés aux compositions disponibles d'une cinquantaine d'œuvres du XVI au XVIII siècles, il en ressort qu'un telle composition d'alliages est compatible avec celle d'autres 'bronzes ' analysés et datés de cette période ».

La sculpture analysée est conforme, et cela dans tous les détails, à la sculpture monumentale que nous connaissons par plusieurs gravures d'époque. Elle est également comparable à la sculpture présentée au Louvre dont elle ne diverge pas ; ni dans la pose ni dans les détails représentés, Breban disait néanmoins de la sculpture présentée au Louvre, qu'elle était ; « de l'exécution la plus soignée ». (de Bredan page 40.)

Guy Decker

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Guy Decker', with a stylized, cursive script.